



Brèv'infos

Bulletin d'information du Centre hospitalier de l'estran

édito



Sommaire

Gros plan

■ Centre de formation professionnel du CHS

Interview

■ Etudiants de la dernière promotion du CFP

Projets

■ Point travaux

A suivre

■ Appels à projets

Exercice incendie grandeur nature

Semaine de la sécurité des patients

DD

■ Pensez aux écogestes

Directeur de la publication

Stéphane Blot, directeur

Rédacteur en chef/ conception et réalisation :

Valérie Munoz, chargée de la communication

Ont participé à ce numéro :

Valérie Boisbras, Anne-Laure Courdé, Romain Fortier, Lucie Hervé, Robin Munoz

Crédit photos : service communication©

Ce dernier trimestre 2022 a été marqué par la poursuite de nombreux projets au sein du Centre Hospitalier de l'estran. Cette dernière édition de l'année 2022 est l'occasion de poursuivre notre dynamique de communication écrite sur le sujet.

De façon non exhaustive vous trouverez dans ce numéro une synthèse de notre engagement sur **les appels à projets**.

Vous constaterez que tous les leviers ont été actionnés pour rechercher des financements complémentaires et poursuivre notre dynamisme de développement.

Ce dynamisme, nous ne pouvons l'avoir sans Vous, professionnels de Santé qui participez chaque jour à mettre en œuvre les projets validés. **Les étudiants de la dernière promotion du centre de formation professionnel du CH** vous relatent dans un article dédié leurs parcours de formation.

Cette édition porte également **la création d'un Travaux Score** qui vous permettra au travers des publications Brèv'Infos de vous familiariser avec l'avancée des projets de réhabilitation, de réaménagement, de création de structures. Il répond à l'attente que vous avez exprimée de connaître l'avancée des projets structurants que nous portons ensemble. Il est à noter que la période de tension géopolitique que nous traversons limite la production de certains matériaux et génère des retards significatifs dans la réalisation des travaux d'aménagement.

Un Brèv'infos ne serait pas, sans évoquer les **différents mouvements médicaux** sur ce dernier semestre. Nous sommes fiers et heureux d'accueillir de nouveau le Dr. Jacquenet, Psychiatre spécialisé en Gériatrie-Psychiatrie qui viendra enrichir le développement de cette

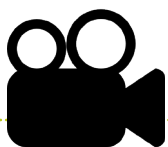
filière au sein de notre institution et sur l'ensemble du territoire du Sud Manche. Nous sommes également ravis de pouvoir compter sur l'évolution de l'implication du Dr. Regnault, médecin généraliste au sein du pôle d'addictologie de la Baie.

Vous retrouverez également des illustrations concrètes du dynamisme de nos services : Qualité et Sécurité des soins, Équipe Opérationnelle d'Hygiène, Communication, Technique, Sécurité et sûreté au travers du retour en image des ateliers sur le sujet déployé les mardis 29 et vendredis 2 décembre. Le dynamisme des référents qualité et sécurité des soins, des acteurs en responsabilité sur ces ateliers, a permis de sensibiliser différents professionnels sur le sujet. Plusieurs ateliers restent à disposition des professionnels de Santé ; je vous invite à vous y inscrire avec vos équipes pour améliorer vos pratiques et partager un excellent moment de cohésion et d'apprentissage ludique.

J'espère que vous êtes tous à jour **des éco-gestes du Calendrier DD clic 2022** pour terminer cette année positivement.

Je terminerai cet édito, qui clôturera cette année riche, forte, solidaire passée ensemble par vous remercier très sincèrement pour votre engagement et vous souhaiter à tous de très belles fêtes de fin d'année.

Par **Stéphane BLOT**
• Directeur



Retour sur le Centre de formation des infirmiers

La rédaction de Brèv'infos consacre un large article à la formation des infirmiers à Pontorson. Dans un premier temps, une présentation historique de l'évolution de la formation du personnel s'imposait. Une rencontre avec les protagonistes (élèves, secrétaire et responsable de formation) de la dernière promotion du centre de formation nous permet d'appréhender l'importance que représentait ce centre au sein du CHS, ainsi nommé à l'époque.

La formation du personnel

Du gardien à l'infirmier de secteur psychiatrique Un peu d'histoire

Comme dans de nombreux hôpitaux dont la vocation première est l'accueil, le personnel est dévoué et charitable. Les pensionnaires qui sont placés dans ces établissements arrivent avec des serviteurs à leur service.

Ce n'est que lorsque les premiers "fous" sont enfermés dans ces maisons, de force, que le mot gardien apparaît et désigne le personnel qui s'occupe de ces aliénés.

Ces gardiens sont choisis sur leur force physique et parfois parmi les anciens malades guéris.

La majeure partie du temps, ces fous sont logés dans des lieux d'enfermement, enchaînés, toutes pathologies ou tous désordres du comportement confondus.

Il faut attendre les années 1745-1746 pour observer un changement de pratiques. En effet, Jean-Baptiste Pussin, ancien malade, est nommé surveillant des aliénés. Avec l'aide du médecin Pinel, il s'emploie à enlever les chaînes aux malades mentaux et à les loger dans des lieux plus adaptés avec du personnel spécifique pour s'occuper d'eux. Au début du XIX^{ème} siècle, le personnel est encore recruté de façon locale, rurale ou parmi les malades guéris et les convalescents. Les choses évoluent avec l'arrivée de traitements efficaces.

Le personnel religieux, les sœurs de la Sagesse Eternelle (Dames hospitalières de Saint Laurent sur Sèvres)

Les plus anciens registres d'inventaire précisent que l'établissement de Pontorson était peu important, les frères de l'ordre de Saint Jean de Dieu étaient peu nombreux.

En 1705, un religieux chirurgien et un religieux infirmier s'occupent spécialement des malades, ils étaient aidés par des domestiques pas ou peu payés.

En 1807, trois religieuses, Sœurs de la Sagesse, arrivent à Pontorson. Elles viennent remplacer les Frères de Saint Jean de Dieu.

Ces dames s'occupent de l'administration intérieure de l'hospice sous la surveillance de la commission administrative. Très dévouées, elles seront plus nombreuses au fil des années. Elles occuperont des postes variés en fonction de leurs compétences ou des formations reçues.

De l'enseignement par les médecins à l'ouverture d'un centre de formation

Déjà en 1929 dans son rapport sur ses 4 années passées à Pontorson en tant que médecin chef directeur, le Docteur SCHÜTZENBERGER n'hésite pas à écrire "que le personnel ne lui a donné que des satisfactions". Il n'oublie pas de mentionner l'engagement des Sœurs de la Sagesse qui sont de "charitables auxiliaires".

Il faut attendre 1936 pour envisager un enseignement professionnel à Pontorson, les docteurs Madeleine et Henri Couleau n'hésitent pas à mettre en place un enseignement professionnel.

"(...) Cet enseignement a été institué par nos soins et nous avons été très satisfaits des résultats obtenus. Les infirmiers et infirmières sont répartis dans les différents quartiers selon leurs aptitudes particulières. Dans l'ensemble, le

personnel infirmier, grâce à l'instruction professionnelle que nous leur avons donné, nous donne en retour la plus entière satisfaction".

A la veille des hostilités de la 2^{nde} guerre mondiale, le personnel des quartiers psychiatriques est rassurant et bien instruit. L'enseignement professionnel est suspendu pendant ces années de guerre, des auxiliaires sont recrutés sans formation, en urgence, l'organisation du travail est difficile.

L'enseignement ne reprend qu'en 1952 : 2 cours d'une heure par semaine sont proposés à 19 membres du personnel, ce qui permettra leur titularisation.

Après ces quelques années chaotiques, le 28 octobre 1954, le premier concours élèves infirmiers est instauré. Les cours, organisés dans l'enceinte de l'établissement, se régularisent. Les promotions ne dépassent guère 8 à 10 élèves infirmiers. Une religieuse est directrice des cours avec peu de moyens, pas de locaux, la fonction est lourde et peu reconnue.

Il faut attendre 1970 pour que le Dr MORLON, médecin chef du service de psychiatrie des femmes, reprenne la formation et soit nommée directeur technique. Elle souhaite une formation de 3 ans comme pour les infirmiers diplômés d'état, l'ouverture de locaux adaptés et un meilleur mode de recrutement.

L'arrêté du 10 avril 1970 instaure un examen probatoire d'entrée dans la profession.

Le nouveau programme de formation alourdit l'enseignement, un moniteur serait apprécié. Le Docteur MORLON met fin à son engagement de formatrice en juin 1974.

Le centre de formation professionnelle fonctionne enfin à partir du 1^{er} juillet 1974 avec un nouveau directeur technique. Les premiers locaux étaient peu adaptés, peu éclairés, d'où son appellation de "Blockhaus" à l'emplacement de l'actuelle cafétéria. Ensuite, les locaux de l'ancien laboratoire (maison de la sécurité aujourd'hui) permettent l'ouverture de 2 salles de cours, 11 élèves entrent en 1^{ère} année, d'autres élèves suivent les cours de 2^{ème} année.

En 1978, il est envisagé de déplacer le centre de formation dans l'ancien bâtiment de la ferme dénommée "la vacherie" après la réalisation de travaux adaptés (Cf prochain numéro de Brèv'infos).

Le centre de formation peut enfin ouvrir dans des locaux plus fonctionnels le 21 février 1980.

Du diplôme d'école spécialisée en psychiatrie à l'enseignement de la spécialité psychiatrique dans le cursus infirmier "diplôme unique"

Le diplôme d'état de 1992

La réforme des études conduisant au diplôme d'état de 1992 sera un grand virage : conformément aux directives européennes, on assiste à la fusion des programmes de formation des infirmiers de secteur psychiatrique et des infirmiers en soins généraux.

Les centres de formation des hôpitaux spécialisés ferment leurs portes dans la région bas normande non sans regrets, non sans mouvements de contestation, ni d'incompréhensions.

Pour Pontorson, ce passage s'est déroulé sans vagues. En effet, la région Basse Normandie, était privilégiée, la psychiatrie ayant toujours été présente, réceptive, ouverte à l'évolution et à la collaboration.

Cette réforme n'en laisse pas moins quelques inquiétudes d'après le témoignage du directeur du centre de formation recueillis dans le journal d'information interne Echanges n°7 en juin 1994 : " ... Nous avons toujours été en faveur d'un diplôme unique, mais tout en conservant la spécificité de la psychiatrie. Or le nouveau programme n'y consacre que peu de place et il manque environ 1500 heures de cours par rapport à l'ancienne formation. On est en droit de se demander si cette formation psychiatrique au rabais est suffisante pour des futurs infirmiers spécialisés.

Valoriser une profession en effaçant les distinctions était une bonne chose, encore aurait-il fallu offrir une formation conséquente à ceux qui se destinaient à la psychiatrie ... Les infirmiers psychiatriques seraient-ils des sous infirmiers qui soignent des sous malades ? Après plusieurs décennies de lutte pour revaloriser notre discipline, n'est-on pas en train de la banaliser ? La psychiatrie est une entité médicale particulière, elle doit être complémentaire de la médecine générale, mais garde sa spécificité ... "

Le centre de formation du C.H.S de Pontorson ferme ses portes le 30 juin 1994 après une vingtaine d'années d'existence.

Le centre de formation a fermé ses portes en juin 1994. A l'exception d'une élève partie travailler vers un autre établissement, les étudiants ont tous fait carrière au sein du centre hospitalier de l'estran. Deux personnes manquent à l'appel : Nous saluons Joël Dufour qui a dédié une grande partie de sa carrière au syndicalisme et qui vient de partir en retraite et nous aurons une pensée pour Céline Maillard, infirmière en addictologie, décédée en 2014.

Après leurs nombreuses années d'expérience dans l'établissement, quels souvenirs gardent-elles de ces trois années d'étude ?

Béatrice Bourget - Equipes mobiles EMPPA/EMPE

Ces années se sont dans l'ensemble bien passées. Nous composions une petite promotion ce qui permettait la fluidité dans les échanges.

Cette formation d'infirmier de secteur psychiatrique (ISP) était constituée de près de 70 % de stages en santé mentale mais nous en avions également dans d'autres secteurs notamment en maternité, médecine, chirurgie et j'ai passé 6 semaines en EHPAD.

Cette orientation a été une évidence. J'ai réussi le concours et la localisation géographique me convenait.

J'y ai approfondi l'humanité et l'empathie, valeurs nécessaires dans le soin.

Des difficultés ? Un regret ?

Au cours des premiers jours, la confrontation avec la

psychiatrie s'est révélée difficile pour les jeunes que nous étions. Nous appréhendions certains services comme celui de Lasèque ou nous étions face à de gros troubles du comportement .

Votre meilleur souvenir ?

J'ai apprécié d'être accompagnée dans cette formation par Michelle Thomas, cadre de santé enseignante. Sa bienveillance et son écoute ont été d'un grand réconfort.

L'organisation d'un voyage d'échanges avec un établissement de santé mentale situé en Tunisie a favorisé la cohésion entre nous car il a fallu mettre en place des actions pour récolter des fonds.

Patricia Legendre - cadre hygiéniste et cadre du pôle médico-technique

Ce fut des années très intenses. Je me souviens d'un 1^{er} cours en psychiatrie qui portait sur la schizophrénie dispensé par le Docteur David. Nous étions plongés rapidement dans le concret.

Nous étions bien accompagnés par Madame Thomas, enseignante et encadrante de cette formation. Dans le "prendre soin" M. Foutel notre directeur avait mis en place une heure de relaxation par semaine que nous suivions avec une psychomotricienne.

La petite structure dans laquelle nous évoluions a créé cette proximité avec les intervenants qui encourageait les échanges. Nous connaissions les services avant notre prise de fonction et dispositions des connaissances techniques du secteur. La moitié de nos cours portait sur la psychiatrie.

Les stages en dehors de l'établissement tels qu'en chirurgie, en maternité et dans une école maternelle (petite enfance) ont complété mon cursus.

J'ai choisi cette orientation suite à un stage effectué en tant que secrétaire médicale à la fondation Bon Sauveur de Picauville dans le cadre du baccalauréat et ensuite en jobs d'été dans ce même secrétariat.

Des difficultés ? Un regret ?

Non aucun regret. Je me souviens juste de mon premier stage face à une psychiatrie d'un temps révolu.

Votre meilleur souvenir ?

La remise de diplômes par le directeur a représenté un grand moment. J'avais atteint mon objectif : être ISP (infirmière en soins psychiatriques).

Lydie Legendre - secrétaire

Lydie assurait le secrétariat du centre de formation d'octobre 1990 à juin 1994. Elle était en charge des courriers, de la gestion des conventions de stage, de la gestion de la bibliothèque et de la frappe des cours et des courriers (sans ordinateur !).

Elle faisait "partie" de la promotion et entretenait un lien étroit avec les étudiants.

Cette première expérience lui a permis ensuite à la fermeture du centre de formation d'intégrer le bureau des admissions.

Claudie Genouvrier - Cadre du pôle santé mentale enfants et adolescents

Je conserve un excellent souvenir, peut-être parce que nous savions que nous étions les derniers étudiants et que cela nous conférait un statut un peu privilégié. Le centre de formation était partie intégrante du centre hospitalier avec le directeur et les médecins qui nous dispensaient les cours. Des exemples concrets de situations cliniques nous étaient présentés.

J'ai choisi ces études influencée par un contexte familial issu du soins. Je connaissais donc bien l'environnement professionnel vers lequel je me dirigeais. Dès les premières semaines de formation, nous étions confrontés à une psychiatrie qui n'existe plus aujourd'hui à l'exemple des sismothérapies qui étaient réalisées sans anesthésie ou aux conditions d'hébergement dans des services asilaires qui ont disparu de nos pratiques.

Les différentes expériences de mon parcours m'ont permis de voir l'évolution de la psychiatrie vers la santé mentale avec la mise en place de nouvelles approches telles que l'éducation thérapeutique, les thérapies systémiques ainsi que bien d'autres thérapies alternatives. Les séjours thérapeutiques ont également permis aux patients des unités au long cours de sortir de l'institution.

Pendant ces années de formation, j'ai appris certaines valeurs nécessaires en tant que soignante telles que le respect, la bienveillance, l'altruisme et surtout l'écoute.

Des difficultés ? Un regret ?

Non aucun, j'ai le privilège de m'épanouir dans un établissement qui dispose "d'une belle âme".

Votre meilleur souvenir ?

Ce voyage en Tunisie demeure un excellent souvenir grâce aux longs échanges avec nos hôtes. Il a rendu possible une autre vision de la psychiatrie dans un contexte culturel autre.

Marina Causserouge - Hôpital de jour enfants Avranches

Malgré mon jeune âge (j'étais tout juste majeure au début du cursus), mon intégration s'est très bien déroulée. Une cohésion d'équipe s'est rapidement instaurée et je n'ai connu aucune tension ni conflit. Un esprit "famille" régnait au sein de cette promotion.

Grâce à Michelle Thomas, la formatrice, j'ai pu traverser certains moments difficiles à gérer sur certains stages. Nous pouvions l'interpeller ; elle était toujours présente pour nous aider.

Je me suis orientée vers ce métier pour être dans le prendre soin

Dans ce centre de formation, nous évoluons au cœur de l'activité psychiatrique, en croisant quotidiennement les patients et en étant dans l'échange constant avec les soignants.

En termes d'enseignement, des professionnels de l'établissement venaient nous enseigner toutes les thérapies, toujours étayé du vécu professionnel du soignant avec des exemples concrets. Ils nous présentaient des tableaux cliniques concrets.

Michelle Thomas - enseignante

Michelle Thomas était enseignante. Elle intervenait dans les services et travaillait sur les programmes définis par les textes réglementaires.

Elle avait en charge le choix des intervenants, la mise en place des enseignements avec les médecins et les psychologues.

Comment se sont passés ces années au centre de formation professionnel ?

Ce sont des années très enrichissantes qui m'ont permis de passer de l'expérience du terrain au concept et surtout de participer à l'évolution sans négliger la pratique des anciens et du passé.

Ce centre de formation dispensait une formation de très bon niveau. Nous étions constamment dans une dynamique d'échanges. Le petit groupe que constituait la promotion rendait possible les interactions, la prise en compte des observations de chacun. Je m'appuyais sur leurs découvertes, sur ce qu'ils avaient compris ou pas et m'enrichissais de leurs expériences. Le directeur du centre de formation, Monsieur Foutel, infirmier de formation, avait structuré la formation et conceptualisé le contenu.

Véronique Delépine - CAMSP Avranches

Cette formation spécifique qui n'existe plus nous a fourni des bases encore utiles au quotidien mais le métier a beaucoup évolué dans les prises en charge. Nous apprenons constamment grâce aux formations et aux échanges. Les parents sont présents dans la prise en charge et nous permettent une connaissance partagée de nos petits patients.

Avec une maman infirmière en psychiatrie, investie auprès des enfants internés et qui a connu l'ouverture des soins vers l'extérieur, mon choix s'est vite orienté vers la pédopsychiatrie. J'ai appris de son engouement et de son engagement. Les stages m'ont apporté beaucoup d'enseignement mais à l'extérieur, nous étions confrontés à une certaine "discrimination" de notre spécialité. J'ai pu observer dans des établissements à Dinan, Saint Malo ou bien à Guillaume Régnier un exercice différent dans les prises en charge.

Nous étions formés à l'écoute et à un savoir être avec le patient. En psychiatrie/pédopsychiatrie, il faut prendre le temps de l'observation, ne pas juger et donner de la place aux parents.

La taille réduite de la promotion a permis de conserver les liens.

Des difficultés ? Un regret ?

Non aucun regret, Ce fut des années de belles découvertes où mon appétence pour la pédopsychiatrie s'est confirmée.

Votre meilleur souvenir ?

Notre voyage en Tunisie a constitué une grande aventure sympathique mais stressante. Nous y avons découvert une autre prise en charge du patient en psychiatrie.

La préparation de ce voyage a représenté un projet de groupe d'envergure. Il a créé des affinités qui existent toujours.

S'ajoutait une transmission de savoir conséquent de Mme Thomas.

Nous étions parfaitement armés pour affronter le monde professionnel.

Des difficultés ? Un regret ?

La principale difficulté que j'ai rencontrée était le déroulement des stages en milieu général (mco). Sur certains lieux, j'ai été confrontée à un accueil compliqué en tant qu'ISP (Infirmière en soins psychiatriques).

Votre meilleur souvenir ?

Bien sûr, le voyage en Tunisie mais surtout son organisation qui a favorisé l'esprit de groupe. La confrontation à une autre culture et à une prise en charge différente ont été des moments forts dans mon parcours d'étudiante.

Quelles étaient les caractéristiques spécifiques du centre de formation de Pontorson ?

Nous disposions de temps et de disponibilité du fait de la petite promotion. Nous pouvions faire face aux difficultés très vite et mettre des mots grâce à l'écoute et à la proximité avec les élèves.

Dans l'établissement, les interventions se déroulaient rapidement. Je connaissais tous les intervenants

Des difficultés ? Un regret ?

C'est avec un sentiment de tristesse que j'ai vécu la fermeture du centre de formation. La spécialité psychiatrie disparaissait du cursus.

Au cours de ces années de formation, j'ai essayé de transmettre ma passion et de donner à la santé mentale la place qu'elle devait occuper. Ce fut une belle expérience.

Votre meilleur souvenir ?

Partir avec toute l'équipe en Tunisie : aller à la rencontre d'une autre culture, leur apporter notre savoir et apprendre d'eux dans un contexte très amical.

Je souhaitais terminer cet entretien par une pensée pour Céline.

Travaux

PROJETS

Point sur les nombreux projets travaux en cours avec une présentation des étapes de mise en oeuvre.

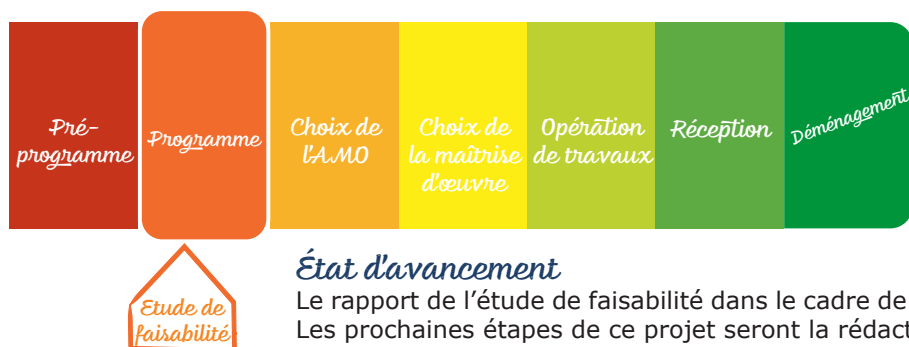
Bricqueville sur Mer

Nature du projet

Processus de rachat en cours du foyer Notre Dame d'Espérance de Bricqueville-sur-Mer situé au 68 route du Havre de la vanlee.

État d'avancement

Le compromis de vente a été signé sur le dernier trimestre 2022.



S.S.R.A.

Nature du projet

Adéquation des locaux du Centre d'Addictologie de la Baie conformément à l'obtention de l'autorisation d'activité du SSR addictologie du 30 octobre 2015.

État d'avancement

Le rapport de l'étude de faisabilité dans le cadre de travaux d'extension a été transmis en fin d'année. Les prochaines étapes de ce projet seront la rédaction d'un programme de travaux et de s'adjoindre les compétences d'un Assistant à la Maîtrise d'Ouvrage pour représenter les intérêts de l'établissement.

C.M.P. Granville

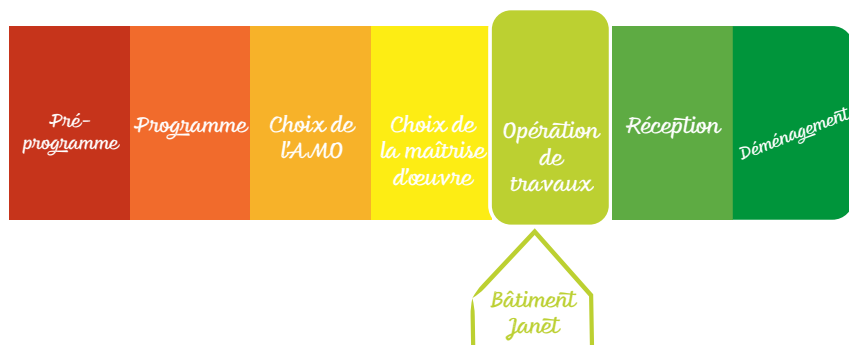
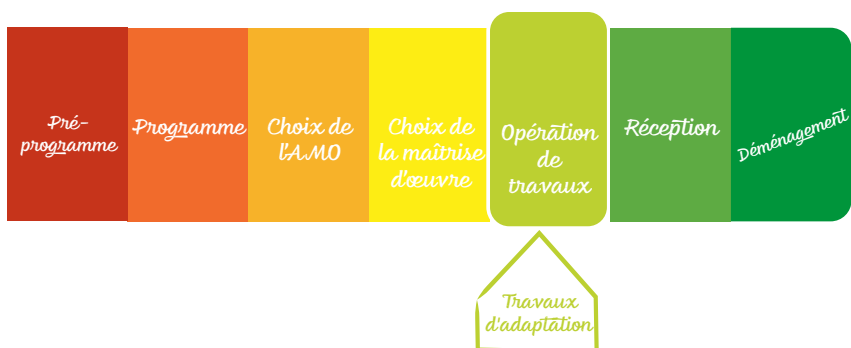
Nature du projet

Amélioration des conditions d'accueil dans le respect des règles d'accessibilité et de sécurité pour les usagers et les professionnels.

État d'avancement

Les travaux d'adaptation des locaux existant s'exécutent conformément au planning. Un retard de livraison de 2 mois des menuiseries extérieures nous oblige à changer l'ordonnancement des travaux. Cependant la date de livraison des travaux reste inchangée.

Livraison des travaux : 1^{er} trimestre 2023.



Henri Ey (Janet)

Nature du projet

Mise en conformité du bâtiment par rapport aux observations de la dernière visite de la certification. Les travaux consistent à l'amélioration du confort des patients en proposant des chambres équipées d'une salle de bain. Les conditions de travail des professionnels seront, elles aussi, améliorées par la création de locaux supplémentaires permettant ainsi de répondre au projet du PSMA à travers la réhabilitation de l'unité au long cours Henri Ey. Pendant la période de travaux, patients et soignants seront transférés sur l'unité Janet.

État d'avancement

Concernant Janet : L'ensemble des lots a été attribué pour les travaux du bâtiment. L'objectif de ces travaux est de sécuriser le service et les installations techniques avant le déménagement des patients.

Concernant l'unité Henri Ey : Les plans des futurs locaux viennent d'être validés par l'équipe soignante.

En parallèle, l'architecte travaille à la rédaction des documents pour la publication de l'appel d'offres travaux.

La cuisine territoriale

Nature du projet

Démolition de l'ancienne Blanchisserie et des deux maisons attenantes donnant sur la chaussée de villecherel et la rue du port ainsi que du bâtiment ex pinel 2 pour construction de la future cuisine territoriale.

Etat d'avancement

Les travaux se poursuivent dans le cadre de la convention tripartite Centre Hospitalier de l'estran – Région Normandie – Etablissement public foncier Normandie

A fin décembre ci-contre l'état des actions de travaux réalisées.

Les étapes suivantes seront le lancement de l'appel d'offre travaux et la notification du marché.

Les travaux connaîtront une période de préparation de 5 semaines

Le Désamiantage et la déconstruction sont estimés à 4 à 6 mois.



	2022				
	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
Etudes techniques					
Repérage amiante et diagnostic plomb (faits par Centre Hospitalier)					
Etudes pollution // projet					
Recrutement MOE					
AVP					
Diagnostic PEMD / Compléments amiante et plomb					
Réunion présentation AVP					
Foncier					
Division parcellaire par Centre Hospitalier					
Sollicitation portage EPF :					
- avec avis des domaines à obtenir en amont					
- Précisions sur devenir foncier (revente CHE ou GIP)					
Acquisition Foncière / Préparation de l'acte					
Cession à prévoir avant le démarrage des travaux d'aménagement par CHE/GIP					
Permis de démolir					
demande permis démolir					
Affichage permis de démolir + constats					
Référé Préventif					
Demande expert TA					
Nomination expert					
Référé					
Montage DCE Travaux					
Rédaction DCE					
Validation DCE EPF + CHE					
Programmation enveloppe Travaux : Délibération Région/EPF/CH Estran					

Yves Tizon

Nature du projet

Les travaux de réhabilitation du bâtiment Yves Tizon se poursuivent au travers la création de deux salles de réunion d'une surface de 30 m² et de plusieurs bureaux attenants permettant d'étendre les espaces de travail pour les professionnels de l'établissement

Etat d'avancement

La phase de démolition est terminée. Les travaux de menuiseries intérieures se termineront fin d'année. En janvier il restera à valider le protocole d'intervention sur des supports contenant de l'amiante. Les travaux de peinture et de pose des revêtements de sol interviendront ensuite avant la distribution des circuits électriques et des aménagements divers par le service technique.

Livraison des travaux : 1^{er} semestre 2023



La déchetterie

Nature du projet

Aujourd'hui, la réglementation sur la gestion des déchets impose à l'établissement de mettre en place une organisation adaptée afin de traiter l'ensemble de nos déchets. Pour y répondre, une aire de stockage de 145 m² est en cours d'aménagement située derrière les garages.

Etat d'avancement

Les travaux de gros œuvre avec la réalisation d'une dalle en béton sont terminés. Le portail en aluminium est posé. Les travaux de couverture s'achèvent avec comme pièce maîtresse, la mise en place d'une poutre en lamellé collé qui s'étend sur 20 mètres de long (Cf photos) Livraison des travaux : début 1^{er} trimestre 2023

Avant travaux



Après travaux



Appels à projets

Le fort dynamisme du Centre hospitalier de l'estran



L'appel à projet est un mécanisme mis en place par un financeur pour l'attribution d'une subvention ou l'autorisation d'une activité spécifique.

Lors des appels à projets, le Centre Hospitalier répond à un cahier des charges défini.

Il s'agit de constituer un dossier de candidature, souvent dense et détaillé et de le transmettre aux autorités compétentes.

Ministère, Autorité Régionale de Santé, Conseil Régional, Conseil Départemental autant de clés d'entrées pour identifier des appels à projets, des appels à manifestation d'intérêt pour rechercher des financements complémentaires.

Un mécanisme de veille active sur l'ensemble des canaux de distribution institutionnelle de ces AAP est mis en place au sein de la Direction Générale.

La nature des appels à projet peut varier en fonction des orientations européennes et nationales sur le champ de la Santé Publique.

Sur le champ de la Santé Publique, le Centre hospitalier de l'estran se positionne également sur tous les appels à projet qui permettent d'inscrire durablement l'institution sur le territoire dans une relation pérenne et consolidée avec les partenaires dans une dynamique de parcours de soins.

Le fort dynamisme du Centre hospitalier de l'estran sur le réseau territorial de la Manche a permis de se positionner rapidement sur des appels à projets nécessitant un lien fort avec les institutions du Centre

et du Nord Manche telle que la Fondation Bon Sauveur. Les partenariats se construisent dans toutes les instances territoriales ou le Directeur Général, Monsieur Stéphane Blot est membre et/ ou représenté (+ d'une 20).

La rédaction des appels à projet conjointe avec ces acteurs n'est que le résultat des démarches proactives engagées par le Directeur Général, le Président de la Commission Médicale d'Établissement (PCME) et les chefs de pôle en amont de ces publications.

Au-delà du champ de la Santé Publique, le Centre Hospitalier de l'estran se mobilise sur tous les appels à projets qui participent à l'amélioration de notre organisation, des dynamiques culturelles, environnementales, sociales et sociétales.

Chaque candidature à un appel à projet mobilise en moyenne une équipe pluridisciplinaire de 4 à 10 acteurs qui établissent ensemble le projet, les éléments de projection médicale, financière, technique logistique inhérent à la complétude du dossier. Ces dossiers sont écrits dans des délais contraints de 15 jours à 6 semaines en moyenne. Un travail transversal s'opère sur chacun des projets.

Ce sont des sujets peu visibles au sein de l'institution tant qu'ils ne sont pas gagnés mais qui contribuent chaque jour à améliorer notre offre de soins, à construire dans le réseau, à être lisible et reconnu des acteurs institutionnels et financiers.

Un appel à projet de gagné et un engagement de plus pour nos patients, nos résidents, nos aidants et tous nos professionnels de Santé !

A SUIVRE

Rétrospectif des appels à projets déposés en 2022

AAP du fonds en faveur de l'égalité professionnelle dans les trois versants de la fonction publique

Dossier déposé pour la mise en place de Formation Action en matière de lutte contre les discriminations et les violences sexistes et sexuelles

AAP Pièces Jaunes 2022

Dossier déposé pour l'acquisition de deux chariots SNOEZELEN pour les structures de Donville les Bains et Saint Hilaire du Harcouët

AAP Fonds d'innovation organisationnelle en psychiatrie FIOP 2022

3 dossiers déposés :

- Réorganisation globale de la filière Troubles du Comportement alimentaire
- Création d'une filière psychoses émergentes dans le sud Manche (16 - 25 ans)
- Amélioration de la prise en charge somatique des patients suivis en psychiatrie sur le sud Manche

Mesures nouvelles en pédopsychiatrie 2022

Dossier déposé pour la création d'une équipe en réhabilitation psychosociale pour les enfants de 7 à 16 ans

AAP Qualité de vie au Travail (QVT) ESMS

Dossier déposé pour la mise en place d'un dispositif anti-fugue sur l'EHPAD

AAP pour améliorer le quotidien des personnes âgées et des soignants en établissements sanitaires et médico-sociaux

Acquisition d'un véhicule adapté pour l'EHPAD

AAP Instruction Accidentés de la route - MAS Escale

Favorable

En attente

Feu factice pour exercice grandeur nature



Il est 14 h 30 ce 28 octobre, les soignants constatent un problème : une détection incendie chambre 18, dans le bâtiment Le Grésillon (SSR) "Beaucoup de patients sont bloqués par les fumées !" indique-t-on au standard.

L'exercice est lancé. La cellule de crise est déclenchée. Les pompiers sont alertés ainsi que les responsables et directeurs du centre hospitalier. Une dizaine de pompiers des centres de secours de Pontorson et Pleine-Fougères sont dépêchés sur les lieux.

Dix victimes sont à prendre en charge : Six ont été évacuées par le personnel soignant et l'agent de Sécurité derrière les portes coupe-feu. Elles sont ensuite installées dans le point de rassemblement des victimes rapidement mis en place. Quatre sont restées bloquées dans leurs chambres et doivent être retrouvées au milieu de la fumée.

Les sapeurs-pompiers déroulent les tuyaux et font le tour des chambres. Les 4 patients présents dans leurs chambres sont ensuite pris en charge par des soignants venus en renfort.

Ce scénario est inspiré d'une situation réelle vécue dans un autre établissement de santé.

L'objectif de cet exercice est d'évaluer le temps d'intervention, la mise en place de nos protocoles et nos difficultés afin d'améliorer notre organisation en gestion de crise.

Les différents acteurs de cette mise en scène ont ensuite réalisé un bilan de l'exercice en attendant le prochain afin d'être toujours plus prêts à réagir en cas de réel incendie.



Semaine de la sécurité des patients



Chambre des erreurs



Escape game



Pose d'un cathéter

Développement durable

Tous les aspects de la vie au travail laissent une empreinte environnementale. Participez à la transition écologique devient de plus en plus prioritaire. C'est pourquoi, **en devenant un acteur éco responsable**, vous pouvez évaluer le poids de vos éco actions envers notre environnement.

Le bureau DD vous propose ainsi de réduire votre impact environnemental dans votre vie professionnelle. En télétravail ou à l'hôpital, nous vous suggérons trois astuces simples et concrètes à mettre en place pour limiter votre empreinte carbone :



Extinction de l'ordinateur à la pause déjeuner

Même si votre ordinateur est équipé d'une mise en veille, il vaut mieux l'éteindre si vous vous absentez une petite heure afin qu'il ne consomme plus d'électricité. Le matériel informatique représente **21 % de la consommation d'électricité**.

Zéro gaspillage

Évitez les gobelets jetables et les emballages à gogo ! Place au mug, à la gourde et à la lunch box. Privilégiez aussi les produits de saison bio et pourquoi pas les menus végétariens. La consommation nomade, c'est-à-dire hors de la maison ou du restaurant, **génère 300 000 tonnes de déchets par an**.

Conservez la chaleur en journée

Fermez les portes de communication avec les espaces moins chauffés (locaux de rangement, escaliers...), laissez les radiateurs dégagés. Ne placez pas de meubles devant les radiateurs. Et si vous avez trop chaud, n'ouvrez pas la fenêtre. Mieux vaut enlever un pull !

